

Institut Européen des Jardins & Paysages

*Inventaire des parcs et jardins de Belgique – Wallonie*

**Province de Namur**

Parc Privé à Beez

Auteur(s) : Nathalie de Harlez et l'Institut du Patrimoine wallon

Nom du jardin	Parc Privé à Beez
Date de création	milieu du XIX <sup>e</sup> siècle
Province	Namur
Arrondissement	Namur
Commune	Namur
Coordonnées	Avenue Reine Elisabeth ; 5000, Beez ;
Localisation	Latitude : 50.4784134 Longitude : 4.937061099999937

## Historique

La propriété occupe une longue bande de terrain située en bord de Meuse et entièrement fermée à rue par un haut mur en moellons calcaires. Avant la canalisation de la Meuse réalisée entre 1862 et 1867, des perspectives s'ouvraient vers le fleuve et ses coteaux arborés, le lit de la Meuse formant la limite naturelle du parc. La belle et longue façade de l'habitation en briques peintes et pierre calcaire de deux niveaux, accompagnée d'une terrasse-belvédère sous verrière, est entièrement tournée vers le fleuve canalisé. Jusqu'il y a quelques dizaines d'années, une petite composition ornementale en compartiments de buis répondait à la terrasse surélevée agrémentée d'étonnantes plantations d'akébie. La partie la plus importante du parc consiste en un parcours densément planté duquel émergent les hautes cîmes d'un tulipier et d'un ailanthe. Un réseau d'étroits chemins de promenade traverse l'ensemble sous couvert pour atteindre, à l'extrémité ouest, des îlots couverts de lierre. A cet endroit, le parcours tourmenté prend des accents pittoresques perceptibles malgré le désordre actuel provoqué par des rejets naturels et le développement de la végétation spontanée. En limite sud, une ancienne charmille qui offrait jadis ses ombrages à une promenade en bord de Meuse, rejoint vers l'ouest une maisonnette initialement destinée aux pêcheurs.

## Description

**Éléments architecturaux :** En limite sud du parc, petite maison en briques fortement dégradée jadis utilisée comme maison de pêcheur avant la canalisation de la Meuse et l'aménagement de son chemin de halage qui sépare désormais le parc du fleuve. Adossé au mur d'enceinte nord, appentis en briques percé d'une large baie en anse de panier, fermé d'une porte de bois à deux battants. Une serre à vignes (en ruine) prolonge cette construction sur la gauche.

**Éléments végétaux :** Près du portail d'entrée, un érable negundo (*Acer negundo*). En regard de la terrasse de l'habitation, un robinier (*Robinia pseudoacacia*) voisinant avec des sapins (*Picea abies*) malvenus, condamnant toute la vue vers la Meuse. Un massif de buis (*Buxus sempervirens*), relief d'une composition ancienne, apparaît à l'extrémité des surfaces gazonnées. De belles plantes grimpantes agrémentent la façade du bâtiment et sa terrasse sous verrière. Le développement d'une glycine parfaitement guidée accompagne le rythme des portes et des fenêtres tandis que des akébies (*Akébia quinata*) et une bignone (*Campsis radicans*) s'enroulent sur les fines colonnes de fonte supportant la verrière. Précédant la partie principale du parc, un tilleul (*Tilia vulgaris*). Le noyau planté est annoncé par un imposant et robuste ailanthe (*Ailanthus altissima*) suivi d'un hêtre pourpre (*Fagus sylvatica* 'Atropurpurea'). Un haut tulipier (*Liriodendron tulipifera*) marque le centre de la composition, entouré par un magnolia (*Magnolia x soulangiana*), de nombreux érables et noisetiers. Un catalpa (*Catalpa bignonioides*) et un très

beau houx (*Ilex aquifolium*) ponctuent la fin de la composition (à l'ouest). Longeant le quai de halage, charmille (*Carpinus betulus*) en alignement simple.

**État de conservation :** Une petite composition décorative, constituée de corbeilles d'annuelles et de haies basses de buis, occupait l'espace compris l'habitation et les bords de Meuse. Il n'en subsiste qu'un segment sur les gazons. Depuis l'aménagement des berges de Meuse et l'installation du quai de halage dans les années 1860, de nouvelles plantations (malheureuses) ont été mises en place de manière à isoler le parc de cette nouvelle voie de circulation. Dans le principal noyau planté, les petits éléments construits présentent d'importantes altérations, de même que le long mur d'enceinte effondré à plusieurs endroits.

**Maintenance :** Depuis une dizaine d'années, le parc fait l'objet d'importants travaux de nettoyage, toujours en cours. Ceux-ci permettent de remettre en valeur la présence des grands arbres de position et de retrouver le petit parcours de promenade sinuant en sous-bois.

## Cartographie

**Carte chorographique des Pays-Bas autrichiens du Comte de Ferraris (1771-1777) :** 116/2, 136/1

**Carte topographique 1.20.000<sup>e</sup> (Dépôt de la Guerre) :** 47/4 (Champion) Impr. coul. 1925

**Carte topographique 1.10.000<sup>e</sup> (Institut Géographique National) :** 47/4

**Orthophotoplan 1.10.000<sup>e</sup> (Service Public de Wallonie) :** 47/4/3

## Bibliographie

BAUDOIN Jean-Claude et de SPOELBERCH Philippe, *Arbres de Belgique. Inventaire dendrologique 1987-1992*, s.l., 1992, p. 460.

## Informations administratives

**Publié :** oui

**Superficie :** moins d'un hectare

## Informations complémentaires

**Auteur du formulaire :** Serge Delsemme / Nathalie de Harlez de Deulin

**Date de création de la notice :** 2000-03-10

## Index

**Statut :** privé

**Ouverture :** fermé au public

**Type :** Plan libre